

VI

L'ALLOCUTION DU PROF. BARTALINI [1]

Les quelques mots, que je vous dirai ne sont pas l'hommage conventionnel d'un étranger, mais l'expression de la reconnaissance d'un homme, qui assiste depuis dix ans dans votre Pays à un spectacle, qui honore l'humanité.

La théorie de la langue-Soleil, par son caractère universel, est une preuve nouvelle de la volonté de la Turquie de s'identifier toujours davantage avec la grande famille humaine.

Tandis qu'en Europe on n'écoute chaque jour que des hurlements de loups, la Turquie dit aux hommes avec sa voix claire: — Rappelons-nous que nous sommes tous des frères et que tous, un jour, devant le spectacle éternel du soleil resplendissant sur la terre, tous nous sommes tombés à genoux en prononçant le premier mot «ağ».

Il y a quelques ans - et cela semble un siècle; — nous avons vu Atatürk descendre dans les places au milieu de son peuple pour lui enseigner l'alphabet. Aujourd'hui, si nous regardons du sommet de la tour de Bayazit, à la réouverture des écoles nous voyons une armée de jeunes gens qui marchent vers l'Université. Cette jeunesse marche avec le même élan des rils d'Anatolie qui accouraient en 1922 à la voix d'Atatürk.

Ce miracle est un miracle de l'amour. Le génie de la race a trouvé le chemin qui conduit au coeur du peuple. Mais, à présent que le peuple turc, des profondeurs de l'histoire, a retrouvé sa propre voix, il a certainement une parole nouvelle pour l'humanité.

Un grand républicain italien du XIX^{ème} siècle, Giuseppe Mazzini, a dit que les Nations sont des grands laboratoires, où chaque peuple doit travailler librement pour la famille humaine.

Permettez-moi de saluer du haut de cette tribune le nouveau laboratoire turc, qui est en plein rendement, et son magnifique usta.

[1] Türkçesi: Sayfa 313 - 314.